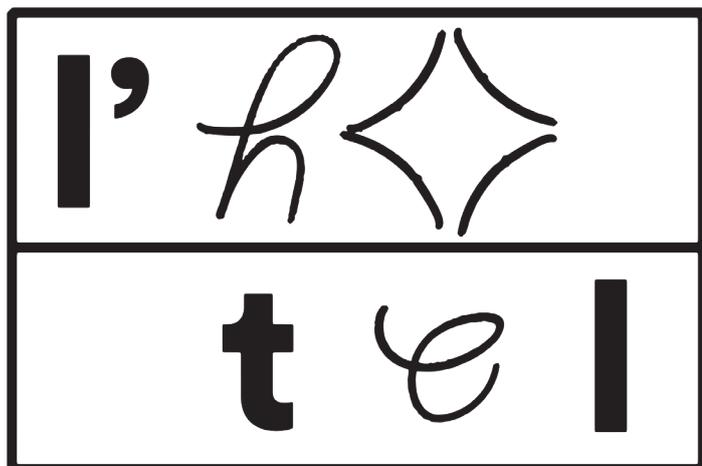
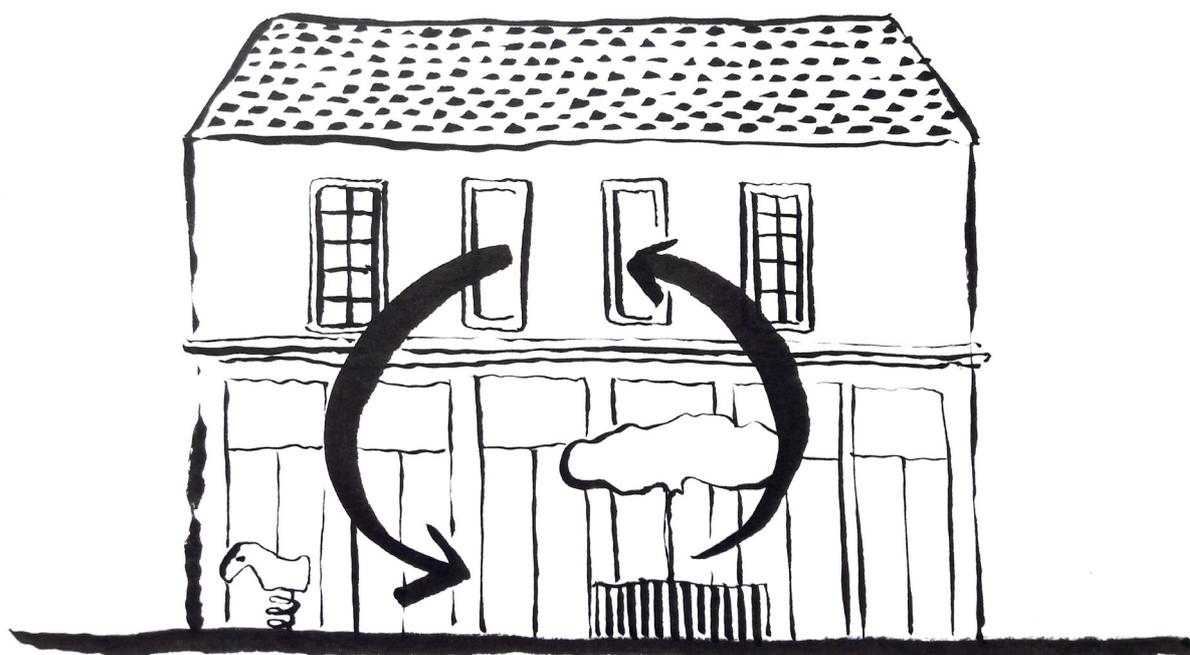


# Pasteur

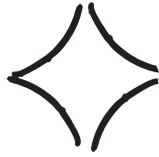


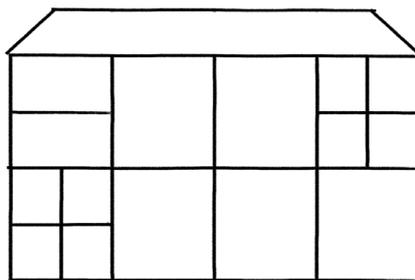
LABORATOIRE  
1 au 3 mars 2022



CÉLINE TCHERKASSKY - ICI

jouer l'écote en  
commun : acte 2





Ce laboratoire s'inscrit dans un cycle de travail qui a été amorcé en 2021 autour d'une volonté commune à L'Hôtel Pasteur, l'école maternelle et l'édulab, de *Jouer l'école en commun*.

Ce nouveau temps de rencontre et d'échanges fait suite à deux premiers temps forts: l'acte I du laboratoire qui s'est tenu en juillet 2021 et qui a notamment permis de mettre en commun diverses expériences d'écoles existantes, et l'exposition *Travaux d'école* qui s'est tenue en janvier 2022 et qui est venue nourrir les réflexions sur l'articulation entre spatialité et pédagogie.

Dans la continuité de ces premiers moments d'échanges et de réflexion, l'objectif de l'acte II de ce laboratoire de travail, orchestré par **Céline Tcherkassky**, architecte - **Association ICI !**, était de venir interroger plus concrètement la manière dont il serait possible, pour l'école, l'Hôtel et l'édulab, de s'investir dans un partage de valeurs et d'espaces qui dépasserait la simple cohabitation sous un même toit.

Comment et pourquoi le fait d'être dans le même bâtiment peut-il faire sens ? Qu'est-ce que cela peut venir interroger quant aux pratiques de ces trois entités ?

Comment ces trois entités peuvent plus largement venir s'interroger réciproquement ? Quels usages communs peuvent-ils être pensés ? **Comment un lieu partagé peut accompagner de manière plus profonde nos pratiques respectives et représente une réelle opportunité de transformation pour le monde scolaire comme pour les hôtes du lieu et les habitants du territoire ?**

L'enjeu de ces trois journées était ainsi de définir ensemble des actions communes à engager et de chercher des réponses organisationnelles afin de pouvoir les mettre en oeuvre.

# IMMERSION DANS L'ÉCOLE MATERNELLE

---

La journée du 1er mars était une journée consacrée à l'immersion de l'équipe salariée de l'association Pasteur et de **Céline Tcherkassky** au sein de l'école maternelle du bâtiment. L'enjeu de cette journée était de mieux saisir les réalités organisationnelles et pédagogiques de l'école.

C'était ainsi un temps privilégié auprès de l'équipe pédagogique de l'établissement (scolaire et périscolaire) et des enfants afin d'appréhender une journée type : temps en classe, activités de motricité, usages des cours de récréation, cantine, etc.



De 7h30 à 16h30, les personnes en immersion se sont donc retrouvées dans les murs de l'école afin de questionner ce qui peut être spécifique à une école publique au sein de l'éducation nationale, mais également ce qui peut être commun et partageable avec une école *buissonnière* comme l'Hôtel Pasteur. Un temps de mise en commun à la fin de cette journée a notamment permis de commencer à questionner les besoins, à identifier les espaces potentiellement partageables, mais aussi les frictions éventuelles qui sont tout autant de prétextes pour dialoguer sur des usages communs.

## VISITE DE SITES INSPIRANTS

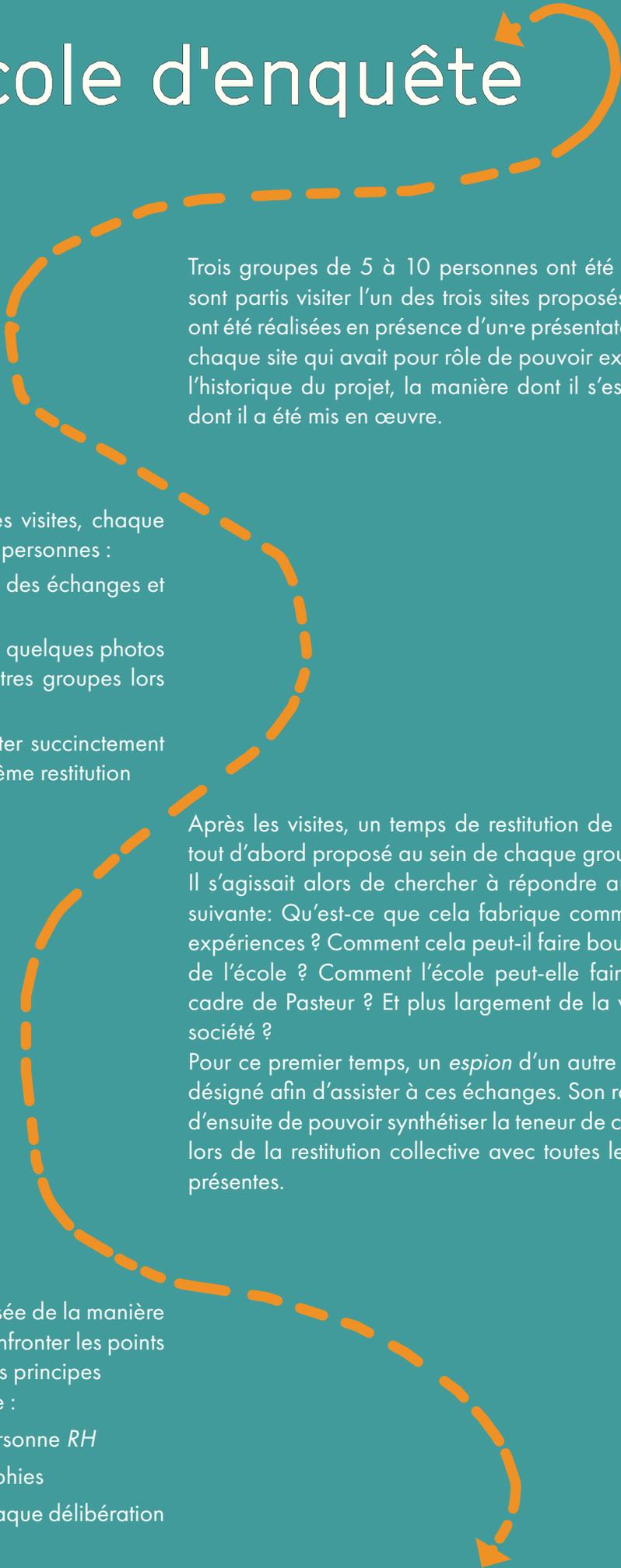
---

La deuxième journée de ce laboratoire de travail s'est organisée autour d'un temps de partage d'expériences avec tous·tes les contributeur·trices présentes. Le support de ce partage a été la visite de trois sites inspirants qui faisaient directement écho aux questionnements et réflexions au cœur du laboratoire.

Trois sites ont ainsi été retenus, chacun apportant matière à réflexion, par le pas de côté et le décentrement qu'ils permettent de réaliser :

1. **l'EUR CAPS** (École Universitaire de recherche), lieu physique et intellectuel d'expérimentation en matière de recherche, d'enseignement et d'action autour des approches créatives dans et pour l'espace public. Rencontre avec **Roland Dedicado** pour l'E.U.R C.A.P.S et **Tristan Deplus**, hôte de l'Hôtel Pasteur également en résidence au **Bois Perrin**
2. un terrain d'aventures ouvert en avril 2021 sur **Rennes** sous l'égide notamment de l'association **L'Allumette** qui cherche à redonner une place aux enfants dans l'espace public des villes. Ce site avait déjà fait l'objet d'un premier partage d'expériences lors de l'acte I du laboratoire. Rencontre avec **Arturio** et **Lucie**, et les coprésidents de l'association **L'Allumette**
3. **l'école maternelle et élémentaire de L'Ille** qui s'inscrit dans le cadre d'un programme de rénovation des cours d'école lancé par la ville de **Rennes** et qui vise à réaménager petit à petit les cours pour lutter contre le réchauffement climatique, et privilégier les nouveaux usages, notamment en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons. Rencontre avec **Aurélié Desloges**, directrice de l'école maternelle et **Florent Bourcier** responsable du périscolaire sur l'ensemble du groupe scolaire

# Protocole d'enquête



Trois groupes de 5 à 10 personnes ont été constitués et sont partis visiter l'un des trois sites proposés. Ces visites ont été réalisées en présence d'une présentateur·rice pour chaque site qui avait pour rôle de pouvoir expliquer l'historique du projet, la manière dont il s'est construit et dont il a été mis en œuvre.

Afin de rendre au mieux compte de ces visites, chaque groupe devait par ailleurs désigner trois personnes :

1. un·e scribe qui puisse rendre compte des échanges et des points importants
2. un·e photographe qui puisse prendre quelques photos afin de faciliter le partage avec les autres groupes lors d'une restitution collective
3. un·e personne *RH* qui puisse présenter succinctement chaque membre du groupe lors de la même restitution collective.

Après les visites, un temps de restitution de 20 min était tout d'abord proposé au sein de chaque groupe.

Il s'agissait alors de chercher à répondre aux questions suivantes: Qu'est-ce que cela fabrique comme savoirs et expériences ? Comment cela peut-il faire bouger le cadre de l'école ? Comment l'école peut-elle faire bouger le cadre de Pasteur ? Et plus largement de la ville et de la société ?

Pour ce premier temps, un *espion* d'un autre groupe était désigné afin d'assister à ces échanges. Son rôle était d'ensuite de pouvoir synthétiser la teneur de ces échanges lors de la restitution collective avec toutes les personnes présentes.

La restitution collective était enfin organisée de la manière suivante pour chaque groupe afin de confronter les points de vue et de commencer à construire des principes fondateurs issus de la réflexion collective :

- ◇ une présentation du groupe par la personne *RH*
- ◇ la visualisation de quelques photographies
- ◇ le retour de *l'espion* présent lors de chaque délibération de groupe

# UN TERRAIN D'AVENTURES

On peut rappeler ici en quelques lignes les éléments de présentation issus de l'acte I du laboratoire sur le terrain d'aventures et l'association L'Allumette qui est à l'origine de celui-ci:

Le terrain d'aventure investit le **parc Marc Sangnier**, espace public au sud de Rennes ouvert sur le quartier du **Blosne**. L'association L'Allumette est créée par des animateur·ices, des éducatrice·ices et des instituteur·ices. L'association réfléchit notamment à la place dans l'espace public et au droit à la ville des enfants. Un voyage à **Hambourg** en 2018 à la rencontre de ses nombreux *terrains d'aventures* a nourri ses réflexions. La ville en compte une trentaine, répondant à des configurations complètement différentes, souvent rattachés à des écoles. En effet, en l'absence d'école l'après-midi en **Allemagne** par le passé, les animateur·ices prenaient traditionnellement le relais des instituteur·ices l'après-midi.



Les *terrains d'aventures* cherchent à redonner aux enfants une place dans l'espace public des villes. Les terrains en friche, parcs, jardins, cours d'école se prêtent à la construction de cabanes et autres aménagements pour et par les enfants. Ils permettent de développer une pédagogie du risque où comment amener l'enfant à conscientiser lui-même le risque en le laissant s'y confronter et adapter son comportement et ses activités en fonction.

La gestion du risque est liée aux 4 éléments présents sur les terrains d'aventures : le rapport au feu (utilisé pour chauffer des châtaignes par ex.), la présence de l'eau (utilisée pour se nettoyer), la présence de l'air ou l'altitude (dans le cas des cabanes dans les arbres), et le rapport à la terre (la boue, les salissures...).

La pédagogie du risque consiste à accompagner les enfants à apprendre les limites par rapport à ces éléments. Des études menées sur le nombre et la gravité des accidents dans des structures conventionnelles (pas d'objets coupants, pas de recoins pointus...) et dans des structures alternatives type terrain d'aventure (présence d'outillage...), démontrent qu'il y a moins d'accidents lorsque les enfants sont maîtres de la gestion du risque.





Il existait une centaine de *terrains d'aventures* en France dans les années 1980, dont 3 à Rennes au sein des quartiers populaires (Maurepas, Villejean, le Blosne). Les politiques publiques de l'époque encourageant la fréquentation par les enfants des nouvelles maisons de quartier plutôt que l'espace public, ont mené à leur fermeture.

L'Allumette a relancé un terrain d'aventure à Rennes en avril 2021. Plus de 300 enfants ont déjà découvert les lieux et bien souvent lancé l'immuable question : « est ce qu'on a le droit de ... monter à un arbre, de s'allonger dans l'herbe, droit de taper sur un clou avec un marteau ? », l'occasion de déconstruire le rapport que les enfants entretiennent avec le droit et la permission. Il faut alors trouver l'équilibre entre la présence des parents qui s'en saisissent pour vivre des moments de complicité avec leurs enfants et leur surprésence qui peuvent remettre en cause la vocation d'autonomisation des terrains. Le *terrain d'aventures* est un lieu de libre activité pour l'enfant, sans programmation, ni planning qui vit en fonction de leurs envies et dans un cadre construit en commun. Certaines règles sont édictées collectivement par les enfants (par exemple une cabane construite par les filles qui devient un espace de non-mixité). D'autres règles nécessitent un encadrement par des adultes. C'est le cas des *permis outils* délivrés par un adulte pour être autorisé à utiliser une scie, un marteau, ou une perceuse.



Voici quelques points saillants qui sont également ressortis de la visite en groupe et de la restitution collective :

- L'espace du terrain d'aventures est balisé au sein d'un parc par des ganivelles, mais ces ganivelles ne viennent pas signifier des limites ou des interdictions, elles viennent au contraire marquer un espace de liberté à l'intérieur de celles-ci. Ce sont ainsi des frontières pour l'expérimentation et le terrain d'aventures est un terrain d'exploration et d'imagination pour les enfants et les adolescents.
- Le terrain d'aventures est ouvert à toutes, quelque soit l'âge, le genre, le niveau social, etc. C'est donc un espace qui permet de questionner et de dépasser certaines inégalités sociales du fait même de son fonctionnement en commun qui favorise l'horizontalité.
- C'est un espace qui vient aussi questionner la notion d'autonomie et le rôle central de celle-ci dans l'apprentissage et dans la manière de penser et de faire école : dans le cas du terrain d'aventures, les enfants président notamment un conseil d'enfants qui décide de la manière de penser et de faire le lieu.
- Le *terrain d'aventures* vient questionner le droit à l'expérimentation, à l'échelle du parc et plus largement de l'espace public. Peut-on également construire des cabanes dans le reste du parc ? Cette expérimentation qui est au coeur de la présence de cabanes dans le reste du parc vient par exemple en contradiction avec la gestion des espaces verts dans la commune.

# L'EUR CAPS

---

L'EUR CAPS est une école universitaire de recherche formée du **Centre national de la recherche scientifique**, de l'**École européenne supérieure d'art de Bretagne – EESAB** –, l'**École nationale supérieure d'architecture de Bretagne – ENSAB** – et l'**Université Rennes 2**. L'EUR CAPS est aujourd'hui membre représentant du collège des partenaires de l'association collégiale L'Hôtel Pasteur.

C'est un lieu d'expérimentation, de recherche et d'enseignement orienté vers les approches créatives de l'espace public dans une approche interdisciplinaire. Au-delà de l'accent mis sur les pratiques et les processus créatifs, l'enjeu de L'EUR CAPS est aussi de venir interroger les pratiques et les processus de recherche, la manière dont les connaissances sont produites, avec pour ambition de jouer un rôle actif dans l'espace public et la société. Depuis mars 2021, la Ville de Rennes met à disposition de L'EUR CAPS deux bâtiments de l'îlot Perrin, ancien site du **Centre hospitalier Guillaume REGNIER** qui donnera naissance à un nouveau quartier d'ici 2025.



On peut citer ici quelques points qui sont venus directement nourrir les principes fondateurs énoncés plus bas :

- Une quarantaine de familles d'exilé.e.s sont présentes sur l'espace du parc du **bois Perrin** et habitent un autre bâtiment de l'ancien centre hospitalier. L'EUR CAPS est ainsi confronté à des problématiques assez communes à l'Hôtel Pasteur, et à ce laboratoire de travail, sur la manière de dépasser la simple cohabitation sur un même lieu et de penser des usages communs. Comment ne pas être juste les uns à côté des autres, mais faire ensemble ?
  - L'installation de L'EUR CAPS au sein de l'îlot Perrin est issue d'une volonté de proposer un lieu *hors les murs*, hors campus afin de favoriser l'expérimentation. L'espace universitaire de type campus induit certaines pratiques sociales, des manières de penser l'enseignement, la recherche et de la mettre en pratique. En proposant un pas de côté par rapport au campus plus *classique*, il s'agit ainsi de trouver un espace de liberté, peu assigné à des usages, qui ré-ouvre le champ des possibles et permet justement l'expérimentation en recherche-création.
  - Pendant la visite, on a pu observer deux visites en une : d'un côté, une visite *studieuse* de la part des adultes présents qui posaient des questions et se renseignaient sur l'histoire du lieu et ses usages, de l'autre côté, une visite *expérimentale* de la part d'un groupe de jeunes accompagnés par le **GRPAS** qui était surtout caractérisée par la déambulation et l'apprentissage du lieu à travers l'exploration et le faire.
-

# L'ÉCOLE DE L'ILLE

---

Le site de l'école de l'Ille s'inscrit dans le cadre d'un programme de rénovation portée par la ville de Rennes sur le réaménagement des cours de récréation. Ces réaménagements sont pensés dans une double perspective. L'enjeu est, d'une part, d'adapter les cours au changement climatique en favorisant les revêtements clairs et drainants ainsi que les zones de nature, d'autre part, de penser des cours plus égalitaires avec des espaces multifonctionnels et non genrés.



La restitution collective a été l'occasion de mettre en avant les éléments suivants :

- Le réaménagement de la cour a permis de mettre en lumière l'importance de penser collectivement les aménagements de l'espace. Pour l'école de l'Ille, plusieurs niveaux ont ainsi pu travailler ensemble : périscolaire, scolaire, services techniques, architectes, etc. Cela a permis une réelle circulation des savoirs d'expérience.
- Les cours de l'école réaménagées sont de véritables espaces de tests et d'expérimentation pour les enfants du fait de la multiplicité des usages possibles. La cour devient alors un lieu de rencontre où chacun·e peut trouver une place et sa place.
- La cour propose aujourd'hui des espaces moins normés que ceux qui étaient auparavant proposés aux enfants. Cette moins grande assignation des espaces à certaines activités permet d'autant plus l'appropriation de l'espace par les enfants qui trouvent suffisamment de liberté pour développer leur propre créativité. Cet aspect fait directement écho au site du terrain d'aventures notamment.

# L'ÉCOLE EN COMMUN

À partir de l'ensemble des expériences précédentes et des discussions collectives menées pendant le laboratoire, il est possible de formaliser un certain nombre de principes fondateurs :

**Des espaces de croisement pour continuer à s'appropriier la présence de l'autre, tester des choses, et s'inscrire dans un réel processus de transformation mutuelle entre les différentes entités de Pasteur.**

« Philosophiquement, s'approprier c'est devenir autre au contact de [...] donc une véritable appropriation, c'est une transformation de soi-même, on se nourrit ce qui est extérieur » - **Thierry Paquot**

**Des espaces appropriables et non assignés à des usages. Il s'agit ainsi de repenser la pensée fonctionnaliste de l'espace, très présente notamment dans l'urbanisme : plus l'espace est assigné à un usage, moins il y a de la place pour l'appropriation, le détournement, l'expérimentation et donc l'apprentissage.**

« La connaissance est un chemin. Ce cheminement là, il nous l'éprouver, si on n'éprouve pas, on ne peut pas acquérir. Donc c'est une auto-connaissance, un auto-apprentissage. [...] On apprend que ce qu'on éprouve. Sans expériences, on ne sait pas » - **Thierry Paquot**

**L'apprentissage comme un moyen sans fin, c'est-à-dire un processus qui se suffit à lui-même, sans but spécifique et adossée nécessairement à l'expérimentation.**

« [...] enseigner n'est pas transférer la connaissance, mais créer les possibilités pour sa production ou sa construction. » - **Paul Freire, p.40**

La réciprocité entre enfants et adultes. La question ne se pose plus seulement dans le sens de savoir ce que les adultes peuvent faire pour les enfants, mais aussi, et dans le même temps, ce que les enfants peuvent faire pour les adultes.

C'est bien une interpellation réciproque entre enfants et adultes qu'il s'agit de penser puisque les enfants permettent aux adultes de s'inscrire dans une forme de relationnel plus direct, ils poussent à une certaine énergie, ils encouragent aussi à dépasser des seuils, à faire des choses qu'on ne ferait plus, et au final, à être dans des formes d'expérimentations plus directes et plus immédiates, ici et maintenant.

« [...] « La ville des enfants » n'est pas un projet pour les enfants, mais un projet pour la ville. Ce que l'enfant peut représenter pour la ville, les villes peuvent le représenter pour notre pays : la politique, la bonne gouvernance, la participation et le contrôle démocratique commencent par les villes, au même titre que l'accueil et la solidarité. » - Francesco Tonucci, p.126-127

## *PENSER FAIRE JOUER*

L'école comme multisite, nécessairement ouverte, mouvante, non assignée à un lieu, chaque nouveau lieu pouvant au contraire être source de nouvelles expérimentations et apprentissages. Il s'agit donc de penser l'école au quotidien et non plus seulement limitée au lieu et aux temporalités de l'éducation nationale. L'hôtel Pasteur peut à cet égard être pensé comme un terrain d'aventures pour les enfants mais aussi pour les adultes.

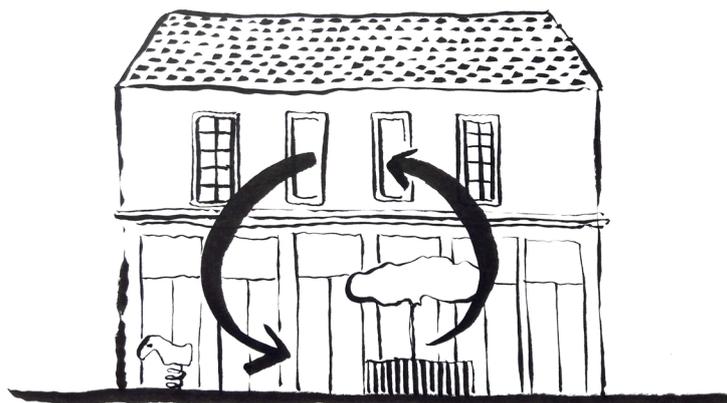


Sensibilisation à la fabrication en terre crue menée par des hôtes de Pasteur - Ter Lieux et Aymeric Georget, à destination des enfants en moyenne section de l'école maternelle Pasteur dans la grande galerie de l'hôtel.

# QU'EST-CE QU'ON TESTE MAINTENANT ?

Lors de cet atelier Céline Tcherkassky a proposé de s'appuyer sur la méthode des 6 chapeaux de Bono. Ainsi à tour de rôle, les personnes présentes incarnaient la neutralité, l'émotivité, la créativité, le pessimisme, l'optimisme, et la prise de recul en réaction aux propositions suivantes :

- ◇ Réaliser des résidences dans l'école
- ◇ Penser des évènements festifs ensemble : fête du printemps, etc.
- ◇ Faire des affichages en commun
- ◇ Faire classe dans l'Hôtel
- ◇ Faire la récréation dans l'Hôtel
- ◇ Penser la cuisine de l'école comme foyer pour l'Hôtel
- ◇ Penser Pasteur comme un terrain d'aventures pour les enfants
- ◇ Impliquer l'école dans le choix des résidents / Impliquer l'Hôtel dans le projet pédagogique
- ◇ Penser la cour comme projet et espace commun
- ◇ Penser le hall d'entrée comme un projet et un espace commun



# *ON RENVERSE PASTEUR ?*

Si toutes les propositions n'ont pas pu être discutées avec la méthode des 6 chapeaux de Bono au vu du temps imparti, certaines idées ont déjà pu ressortir de cet atelier.

Les visites du mercredi semblent ainsi avoir inspirer beaucoup des participant·es : les vertus d'une cour plus diversifiée, d'un terrain d'aventure avec des cabanes, espaces d'appropriation et à propriété partagée, de lieux à explorer, ont été pointées du doigt comme des objectifs possibles à mettre en oeuvre à Pasteur.

Le temps de récréation pourrait devenir un moment d'exploration, où l'on puisse manipuler, transvaser et empiler, dans la cour comme à l'été, adulte comme enfant. Le temps de récréation pourrait ainsi notamment être le moment de cette interrogation réciproque entre l'école et l'hôtel pasteur.

La cour de récréation est un espace très minéral, peu adéquat aux besoins des enfants, et difficile d'accès pour l'Hôtel Pasteur. Bénéficier d'un espace extérieur commun qui répondent aux besoins des uns et des autres est pointé comme une nécessité. Assez simplement, la cour de récréation pourrait devenir un lieu d'expérimentation pour les résidents de l'hôtel. Mais alors, en cas de pluie, où lorsqu'on a envie d'aller voir ailleurs, de faire un pas de côté, l'hôtel Pasteur pourrait-il également à son tour devenir le préau de récréation ?

## *PASTEUR PART EN RÉCRÉ !*

Le hall d'entrée dans le bâtiment a également été évoqué. Si l'interface avec le quartier et les parents d'élèves doit être pensée, il reste un espace de passage, à des heures très ponctuelles. L'investir pour en faire un vrai seuil de rencontre semble constituer une seconde étape permettant de penser des usages communs.

Pour augmenter les chances de croisements enfin, il semble intéressant de pouvoir créer des principes d'adoption réciproque entre un·e hôte de l'hôtel et un·e acteur·rice de l'école. Cela permettrait de se donner des rendez-vous cafés, de partager les réalités de l'un et de l'autre, en palliant les effets de réunion, mais également de penser des usages communs au quotidien. Les moments informels sont ainsi tout autant d'occasion de s'approprier l'autre et de penser la porosité des frontières entre les entités.



---

## Ce laboratoire de travail s'est vu complété et nourri par deux rencontres :

◇ Le 2 mars au soir, une projection ouverte suivie d'un échange autour du film *Des racines pour grandir* (52') de **Thibault Mazars** et l'association **Biloba**, en partenariat avec l'association **Là-haut**.

Cette carte blanche a été l'occasion de découvrir un projet d'animation sociale alliant deux vecteurs pédagogiques que sont l'éducation *au vivant* et la grimpe d'arbres.

◇ Lundi 7 mars, une rencontre avec **Thierry Paquot** organisée autour de la sortie de son dernier livre, *Pays de l'enfance*, dans lequel le philosophe propose un plaidoyer pour une meilleure prise en compte des enfants dans la manière de penser les territoires, eux qui sont les « grands oubliés de l'urbanisme et de l'architecture ».

Cette journée a été l'occasion pour **Thierry Paquot** de visiter l'Hôtel Pasteur et de réaliser une visite exploratoire de **Maurepas** avec différents acteurs travaillant en lien avec les enfants sur le quartier (personnes de la direction de quartier et de la maison du projet de renouvellement urbain, aménageur et médiateur, association de pédagogie sociale **GRPAS**, directeur de l'école élémentaire et maternelle **Tregain**, association **Keur Eskemm**). Cette rencontre s'est terminée par un échange avec l'auteur ouvert au public, organisé à l'Hôtel Pasteur en partenariat avec **L'établi des mots**.

## Un grand merci à tous.tes les contributeur.ices du laboratoire auquel ont notamment participé deux structures extérieures de Rennes :

Le **CAUE du Finistère** avec **Margaux Milhade**, architecte, et **Olivier Herault**, paysagiste. Le **CAUE 29** accompagne notamment la transformation de cours d'école. L'ambition est alors de fédérer l'ensemble des acteurs (élèves, enseignants, élus, concepteurs) afin d'en finir avec le « tout bitume » bien trop généralisé et de faire émerger collectivement des espaces généreux, ludiques, naturels et accueillants pour les enfants qui sont remis au cœur de la réflexion.

**Le Plus Petit Cirque du Monde** avec la présence d'**Elefterios Kechagioglou**, son directeur, associé notamment par le projet du **Lycée avant le lycée**. Avec **La Preuve par 7** et la ville de **Bagneux**, ils transforment l'exercice classique de la construction d'un équipement scolaire en un chantier expérimental ouvert.

Ils se sont installés sur le site même du chantier depuis l'été 2019 et ateliers, conférences et explorations sont menées tambour battant pour construire progressivement un tiers-lieu des savoirs. Implanté depuis 23 ans dans le quartier prioritaire des **Tertres-Cuverons** à Bagneux, **Le Plus Petit Cirque du Monde** se veut acteur de la transformation sociale de son territoire, utilisant le cirque comme un moyen pour créer du lien social.

## RESSOURCES

Collectif Les archéologues d'un chemin de traverse, 2020, *Faire (l')école : un collège associatif sur la Montagne limousine*, Rennes : Éditions du commun

Freire P, 2013, *Pédagogie de l'autonomie*, Toulouse : Éditions Érès

Paquot T, 2022, *Pays de l'enfance*, Saint-Mande : Anne-Solange Muis - ASM Editions.

Tonucci F, 2019, *La ville des enfants: pour une (r)évolution urbaine*, Marseille : Parenthèses.